



Tél : 01.76.82.64.52
cgtflins@free.fr f cgt.flins

Concernant le changement d'engagement...

Au Montage...

L'équipe de nuit mise en place en février va prendre fin le 23 mai. **Que deviendront les centaines d'intérimaires déjà présents dans l'usine ?**

Pour la CGT, du travail il y en a, quelle que soit l'équipe et Renault a les moyens de garder tous les travailleurs.

Dès le début de juin, la cadence devrait passer progressivement de 35 à 46 véhicules/heure. Mais pour l'instant au Montage, personne n'est au courant à part les chefs.

- Combien de postes y aura-t-il en plus ?
- Quelles seront les charges de travail de chacun ; les nouvelles opérations ?
- Des kittings au DLI ... y aura-t-il du monde en plus ?

Le dernier changement de cadence a eu lieu au mois de septembre 2014. Elle était passée de 45 à 34 voitures à l'heure.

Rien qu'au Montage, il y avait eu 65 postes de travail supprimés par équipe.

Cela faisait un total de 130 postes sur les deux équipes.

Alors, avec le retour des 46 véhicules/heure, les 130 postes vont-ils revenir ?...

Pour l'instant pas de réponse. Sur la chaîne, personne ne connaît son futur poste de travail, ni les pièces que nous aurons à monter. Le changement d'engagement a lieu la semaine prochaine et autant dire que la direction n'est pas pressée de nous mettre au parfum.

Ce qui est certain, c'est que les mauvaises odeurs, on n'aime pas et nous ne sommes pas prêts à accepter tout et n'importe quoi.

Dans le reste de l'usine...

Même si on a quelques chiffres concernant le nombre de postes supplémentaires, cela ne fait déjà pas le compte.

Par exemple pour la peinture : La direction de ce département voudrait ne rajouter que la moitié des postes qu'elle avait supprimés en septembre 2014 à l'occasion de la baisse de cadence.

En septembre 2014, ce sont environ 250 postes de travail qui ont disparus sur l'usine.

Alors, si la cadence revient à 46 véhicules/heure, ce sont tous ces postes qui devraient revoir le jour.

Et cela ne serait qu'un minimum car c'est...

- Bien plus de postes de travail qu'il faudrait.
- Bien plus de monde sur les chaînes.
- Et bien sûr, bien plus d'embauches pour que nos conditions de travail s'améliorent, que les postes les plus difficiles soient doublés, et que nous puissions poser nos congés quand on le désire.

Du mois de septembre 2014 au mois de janvier 2015, il n'y a pas eu une semaine sans qu'il n'y ait un débrayage dans l'usine pour dénoncer le manque d'effectif ou les mauvaises conditions de travail.

Alors préparons-nous à défendre nos conditions de travail.

Bâtiment K : Non à la procédure

Un travailleur du bâtiment K à l'emboutissage a eu la désagréable surprise de recevoir une lettre recommandée pour « *un entretien préalable à sanction pouvant aller jusqu'au licenciement* ».

Ce qui lui était reproché c'est une simple altercation verbale avec une autre salariée du secteur.

Aussitôt la réception du courrier, les travailleurs du bâtiment K se sont mobilisés pour défendre leur camarade et ce dans les 3 équipes.

Tous ont témoigné par écrit leur solidarité par rapport au conducteur d'installation convoqué en soulignant le caractère convivial et disponible de ce camarade.

Ceux qui ont entendu l'altercation ont témoigné qu'il n'y avait eu aucune insulte, ni bousculade.

Le jour de la convocation au bâtiment H, c'est l'ensemble des travailleurs du secteur qui a accompagné notre camarade à son entretien. L'équipe d'après-midi et l'équipe de nuit ont également marqué le coup en débrayant à leur tour pour protester contre la procédure en cours.

Enfin, la direction a reculé et envoyé une lettre indiquant que la procédure était abandonnée. La solidarité paye.

Renault BURSA : Grève totale depuis vendredi 15 mai.

La totalité des travailleurs (6.000) sont en grève et ils occupent l'usine jour et nuit et même le week-end. **Ils réclament une augmentation de salaire à la hauteur de celle de leurs camarades sous-traitants soit environ 130 € par mois en moyenne.**

Les travailleurs de FIAT et des sous-traitants se sont aussi mis en grève et leur nombre augmente de jour en jour : mardi, la zone industrielle de Bursa comptait près de 16.000 grévistes et 4 usines occupées.

Les travailleurs de Renault BURSA, comme ceux des autres usines, en ont marre des bas salaires et ne se laissent pas faire.

Cela fait des années que les constructeurs automobiles voudraient profiter des pays comme la Turquie, la Roumanie, le Maroc, etc... pour faire un maximum de profits.

Mais les travailleurs n'acceptent pas cette situation et demandent des comptes et ils ont bien raison !

